



Le patron de la territoriale est resté dans un registre martial pour répondre à Maurice Kamto.

Le ministre de l'Administration territoriale a réuni les chefs des régions ce jour à Yaoundé, à l'occasion de la 27ème conférence des gouverneurs.

Le super chef de terre a profité de l'occasion pour répondre à Maurice Kamto qui, quelques jours plus tôt, lançait un [ultimatum](#) au régime de Yaoundé sur la situation des « prisonniers politiques » du MRC.

«J'espère que nos amis politiques seront tous libérés et passeront les fêtes de fin d'année en famille », menaçait alors Maurice Kamto face à ses partisans dans un discours improvisé à Douala.

Bien plus, le candidat classé officiellement deuxième à l'élection présidentielle de 2018 mettra même ses partisans en ordre de bataille : **« Nous ne cherchons pas la bagarre, mais nous ne fuirons pas la bagarre. Que ceux qui veulent nous imposer la bagarre se préparent à la bagarre...Si on nous impose la bagarre, alors on fera la bagarre »**.

Seulement, les menaces de celui considéré par bon nombre de ses partisans comme le «

président élu » du Cameroun n'ont point ébranlé le pouvoir en place.

Au contraire, les prisonniers politiques que Maurice Kamto espérait voir bientôt en liberté ont été [lourdement condamnés](#) le 7 décembre par le tribunal de Douala-Bonanjo, à des peines allant [jusqu'à 5 ans d'emprisonnement](#).

Mais Paul Atanga Nji a tenu une fois encore à mettre en garde le chef de la résistance nationale

«Un homme politique a déclaré dans certains médias qu'il était prêt pour la bagarre. Mais je voudrai aussi dire que celui qui veut la bagarre doit avoir au moins les mains et les pieds pour faire la bagarre. S'il veut nous servir le vent, nous allons lui servir la tempête. S'il veut nous servir la tempête, nous allons lui servir le tsunami. Je voudrais que ce message soit bien compris. Et je dis bien, cette fois ci, quand le rouleur compresseur va commencer, il ne doit plus s'arrêter », a martelé dans un ton ferme le Ministre Atanga Nji.